

Ils confessaient le Dieu unique et ils mouraient. C'est ainsi qu'ils ont fait tomber le fer des mains du bourreau, ôté le glaive des mains de l'empereur, et arraché le genre humain de l'abîme."

Partout aujourd'hui, et c'est le cri de douleur qui s'échappe de la poitrine des catholiques sincères, l'Etat veut se substituer à Dieu et à l'Eglise, et cela sous prétexte de répondre à des besoins nouveaux, que ne connaissaient pas les siècles passés, sous prétexte de satisfaire de légitimes aspirations. Il réclame pour lui seul le respect et la soumission, il dit aux peuples : je vous donnerai la puissance, l'honneur, tous les biens, si vous reconnaissez ma suprématie, si vous faites de moi votre Dieu, si tombant à mes pieds vous m'adorez. "Le roi du néant, disait saint Grégoire VII, promet de remplir nos mains, mais il ne faut pas prêter attention à ses paroles."

Il y a eu des troubles assez sérieux à Paris, le 8 février, à l'occasion de l'arrestation de Henri Rochefort. En plusieurs endroits on a élevé des barricades; les troupes sont sorties en armes, mais elles n'en ont pas fait usage. Grand nombre d'arrestations ont eu lieu; on dit que plus de 300 personnes, ayant pris part à l'émeute, ont été emprisonnées. Le lendemain, l'agitation a continué et on a fait de nouvelles arrestations. Le 10 au matin, Paris était dans le plus grand calme.

#### La "Minerve" et la "Gazette des Campagnes"

Nous lisons ce qui suit dans la *Minerve* :

"Nous apprenons qu'à la dernière assemblée du Conseil Agricole, la *Gazette des Campagnes* a été censurée à tour de rôle par presque tous les membres; pour la manière incompétente avec laquelle elle traite les questions agricoles et la façon indiscrète avec laquelle elle détourne l'attention du cultivateur sur des sujets étrangers à l'Agriculture, au moyen d'une polémique déplacée.

"Un membre marquant du Conseil, faisant partie du ministère, a même mis en question l'opportunité de laisser tomber l'école de Sainte-Anne, à moins de promesses de réforme pour l'avenir et de rétractations de la part de la *Gazette*; et ce n'est que sur la demande généreuse d'une des victimes de la *Gazette*, que cette motion a été retirée.

"Ce journal n'a pas trouvé un seul défenseur, et le Révd. M. Pilote, nous sommes heureux de l'enregistrer, l'a désavoué, comme organe de l'école, et a déclaré s'en être retiré depuis trois mois de dégoût.

"Nous donnons ces détails comme authentiques et puisés aux sources officielles."

Quelques journaux se sont faits l'écho de ces singuliers dires de la *Minerve*. Le *Journal de Québec* est le premier qui les ait mis en circulation, et on sait pourquoi. Ils sont faux, quoique la *Minerve* affirme les avoir puisés aux sources officielles. Son but là-dedans est de faire tort autant que possible à la *Gazette des Campagnes*; elle espère aussi faire croire le nombre des abonnés de la *Semaine agricole*, lesquels jusqu'ici n'ont pas dépassé le chiffre 300.

Les membres du Conseil Agricole ont censuré la *Gazette* à tour de rôle, dit-on. Or, comme la *Gazette* n'est ni de près, ni de loin, ni de très-loin même sous le contrôle ou sous le patronage du Conseil Agricole, les membres de ce Conseil, si l'on en croit le compte-rendu de la *Minerve*, auraient donc passé leur temps à une besogne qui n'est pas la leur. C'est un beau compliment à faire à ces Messieurs. Il n'entre pas plus dans leurs attributions de censurer la *Gazette* que de régenter le *Courrier des Etats-Unis*. Si la *Gazette* avait été fondée par le Conseil Agricole, si elle se fut mise sous son autorité, si elle eut accepté de lui un programme, on comprendrait que les choses rapportées par la *Minerve* eussent pu avoir lieu; mais, comme la *Gazette* n'est pas dans ces conditions, l'histoire que raconte la

feuille de Montréal a un tel caractère de ridicule qu'elle tombe d'elle-même.

La *Gazette des Campagnes* traite les matières agricoles d'une manière incompétente, ajoute-t-on. Cette accusation est facile à formuler; mais nous sommes convaincu que la *Minerve* serait fort embarrassée s'il lui fallait la prouver, ce qu'il s'appelle prouver. Elle le sent si bien, qu'elle ne l'entreprendra pas.

La *Gazette* détourne encore d'une façon indiscrète l'attention du cultivateur des sujets agricoles, par des polémiques déplacées. Voyez donc! Comme il y a du bon sens et de la bonne foi là dedans! A ce compte là, les cultivateurs ne devraient s'abonner ni à la *Minerve*, ni au *Journal de Québec*, ni à aucun autre journal: la lecture de ces journaux détournerait certainement leur attention des matières agricoles. On devrait bien aussi faire disparaître les bibliothèques paroissiales. En vérité, on est payé à la *Minerve* pour raisonner à rebours.

La *Minerve* rapporte encore que M. l'abbé Pilote a désavoué la *Gazette* comme organe de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne. La *Gazette* n'a jamais été et n'a jamais proclamé qu'elle fut l'organe de l'Ecole; il est donc plus que curieux d'entendre la *Minerve* annoncer au public que M. Pilote l'a désavouée comme tel organe. Le dégoût qu'elle prête à ce Monsieur ne manque pas d'originalité, puisque, d'après ce qu'elle donne évidemment à entendre, ce dégoût, si profondément senti, n'a pu porter que sur des choses à naître. Comme on dit de drôles de choses quand on a subi l'influence de certaines petites mauvaises passions!

Comme la *Gazette des Campagnes* donne aujourd'hui autant et même plus de matières agricoles que par le passé; comme ces matières sont toujours traitées avec le même soin, nous reproduirons le jugement que portait sur elle la *Minerve* en avril 1868, afin de contraindre le public que rien autre chose ne la pousse à parler comme elle fait depuis trois mois qu'une aveugle passion. Voici ce qu'elle disait :

"Nous avons vu avec plaisir le retour à la vie d'une excellente publication qui faisait le bien, sans prétention et sans bruit: la *Gazette des Campagnes*. Elle s'adressait au cultivateur dans un langage clair et intelligible, et elle ne leur donnait que des conseils pratiques, fruits de l'expérience. La Chambre d'Agriculture a résolu de lui faire un octroi annuel de \$400.00. C'était bien le moins; mais nous sommes d'avis qu'elle eut pu faire plus pour cette excellente publication, qui vaut bien la *Revue Agricole*.

"Quoiqu'il en soit, la *Gazette des Campagnes* renaît; nous prions tous les amis de l'Agriculture de s'y intéresser et d'y prendre un abonnement."

La *Minerve* était dans l'erreur quand elle disait que la Chambre d'Agriculture avait résolu de faire à la *Gazette* un octroi annuel de \$400. Cet octroi n'a été accordé qu'une fois, et la Chambre n'a rien décidé qui donnât à entendre qu'on le répéterait.

On voit de quel enthousiasme était alors animée la *Minerve*. Allouer \$400 à la *Gazette des Campagnes*, qui vaut aujourd'hui autant qu'alors, ça lui paraissait encore peu de chose. Quel dommage que nous ayons cru devoir rectifier certains avancés que contenait une de ses correspondances parisiennes! Depuis cette fatale époque, nous avons perdu toutes nos belles qualités.

Hélas! Hélas!

#### Prairies naturelles ou permanentes

Comment, d'ordinaire, ensemencions-nous nos prairies? Les hommes de goût achètent les graines de graminées, fort cher, chez les principaux grainiers des villes, y ajoutent une certaine quantité de semence de trèfle rouge, de trèfle rampant, etc., et répandent le tout sur le terrain préparé ou avec une céréale d'a automne ou de printemps. Le plus grand nombre des culti-